

Mon cher Collègue,

J'ai mon Dissertation qui va franchir les monts
et aller vous trouver à Padoue, où je l'ai fait
paraître et que pourtant je suis bien aise
d'avoir lue. Je l'ai lue moi-même ou vous l'avez,
lorsque par la poste je me rapprochais de vous.
Mon attente a été singulièrement trompée car
vous l'avez ni à Padoue ni à Gênes; d'où
je l'ai lue moi-même et même nous nous en sommes
amusés. Je vous aurais montré le gros in-f.^o que
j'ai publié sur les songes; il doit être suivi
d'un autre, si je parviens à sortir d'un
sûr de publication de ce premier volume. Tâchez,
si vous le pouvez, de m'en faire prendre un
exemplaire pour la Bibliothèque de l'université
de Gênes, Pise et Florence même faire ce plaisir.
J'ai un double but en vous priant ainsi, ~~pour~~
celui de répondre mon livre et de me mettre
en mesure d'en publier un autre; car, pour
le moment.

J'aurai l'honneur de vous expédier avec les
garnis, que vous demandez deux Diplômes de

membre de la société de muséum. D'histoire
naturelle de Strasbourg. C'est une société
laborieuse et qui a déjà publié de beaux
volumes de mémoires. J'ai eu en vain fait
recevoir ainsi que Mr. Mémminghine, votre docteur
adjoint, me rapprocher davantage de lui
et de sa femme.

adieu, Monsieur et cher Collègue
ne doutez pas de mon dévouement
il est sincère



Strasbourg ce 24 (Brumaire 1817)